

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 73

Artikel: Et vous, vous vous parfumez?
Autor: Tschumi, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et vous, vous vous parfumez ?

«Ça doit rester discret, subtil...»

ANNE RUELLE BOVARD, 55 ANS, BIBLIOTHÉCAIRE, MARLY (FR)

«Je me parfume depuis l'âge de 16 ans. Je n'ai changé que trois fois de parfum. Je me souviens celui de ma maman, L'air du temps, de Nina Ricci. Je me rappelle ses bisous, elle sentait bon, je me sentais enveloppée. Il y a six ans, quand j'ai découvert Nuit de cellophane de Serge Lutens, j'ai adoré! Je n'aime pas les choses trop sophistiquées. Celui-ci, il me va parfaitement, un flacon, transparent... Quand je vais travailler, j'en mets un tout petit peu. Par contre, quand je sors, c'est autre chose! Mais ça doit rester discret, subtil...»



«Ma timidité s'est transformée en pudeur»

DANIELLE CROIX, 72 ANS, RETRAITÉE, VEVEY (VD)



«Je me parfume depuis toujours. Quand j'étais petite, avec ma sœur, on piquait du Chanel n°19 à maman. Depuis 10 ans, je mets Classique de Jean-Paul Gaultier. C'est une adaptation du moment et un moyen de séduire. Les autres comme moi-même! Quand j'avais 20 ans, j'étais trop timide pour en mettre. Le parfum affirme une personnalité. Mais même aujourd'hui, si j'en mets trop et qu'il y a un sillon derrière moi, on va se dire, quelle crâneuse celle-là! Je n'aime pas donner cette image. Ma timidité s'est transformée en pudeur.»



«Je n'ai jamais voulu changer en 30 ans»

JOZEF TRNKA, 62 ANS, RESTAURATEUR D'ART, LAUSANNE (VD)

«A l'époque, on se parfumait, mais aujourd'hui, de moins en moins. On n'a plus un parfum à soi, ça a changé, tout le monde veut rester neutre, être habillé tout en noir, ne pas gêner, ne pas déranger. Moi, je continue à me parfumer, depuis l'âge de 20 ans. Je fais un peu vieux jeu! Mais de façon discrète, je vais feutrer. L'odeur d'un parfum doit rester rare, on ne doit pas le sentir partout. Je ne mets que l'eau de toilette Grey Flannel de Geoffrey Beene. Je n'ai jamais voulu changer en trente ans. J'aime bien, ça fait propre, ça sent la savonnette!»

«C'est un point sur un i»

FRANÇOISE BOULIANNE REDARD, 69 ANS, RETRAITÉE, LA CHAUX-DE-FONDS (NE)

«Je me souviens de ma tante, fidèle au Shalimar de Guerlain. Elle disait du "sentir bon". Il a fallu que j'attende la quarantaine pour pouvoir m'offrir des parfums de prix. Louve de Serge Lutens est ma signature de prédilection depuis 10 ans. Pour moi, c'est un plus, un point sur un i, dans ma silhouette, ma présence. Un cadeau pour ceux qui s'approchent suffisamment pour le percevoir. Je trouve ça très sensuel.»

«C'est un plaisir de sentir bon»

DANIEL BROCHELLAZ, 65 ANS, RETRAITÉ, LES MARÉCOTTES (VS)

«L'eau de toilette Pour un homme, de Caron, depuis six ans. Pour moi, un parfum, c'est un homme qui l'offre à une femme ou vice versa. Quand je vais voir mon amie, j'en mets un peu. C'est un plaisir de sentir bon. Je n'aime pas le parfum que les gens mettent pour éviter de se laver. Il doit être discret, être de qualité et ne pas sentir le chimique.» MARIE TSCHUMI

